**Réunion de fonctionnaires.** — Nous rappelons que cette réunion, qui devait avoir lieu à l'Hôtel des Postes, se réunira après-demain dimanche après la Loi de 1852 (pensions civiles.)

*Cette réunion due à l'initiative des groupes roubaisiens, des associations agents et sous-agents, commencera à 10 heures précises.*

*Les organisateurs espèrent qu'elle aura autant de succès que dans d'autres villes où toutes les administrations d'abord ont le devoir d'y assister.*


**Installation complète de Cafés et d'Estaminets**

*après des cultures les plus soignées*

*Fabrique de Banquettes Riches et Perforées*

**DESMEDT**

*Bazar Universel, 87-87bis, rue de Fourney*

**TOURCOING**

**Cinq Installations fabriquées aux nouveaux Modèles sont visibles en Magasin**


**Palmes académiques.** — Dans notre numéro d'hier, nous annonçions que M. Mathieu, directeur de l'école de Croix-Centre était promu officier de l'Instruction Publique, et M. Leroi, directeur de la rue Archimède, officier d'académie.

A ces deux noms, il faut ajouter celui de M. Crinon, directeur du l'école de la rue Saint-Vincent, nommé officier d'académie.

Nous présentons aux nouveaux décorés, tous excellents instituteurs, nos plus sincères félicitations.

**M. V.**

**Contre l'Anémie** et les nombreux inconvénients qui en sont la conséquence, il n'existe point de meilleur remède que les Pilules Suisses. L'action tonique et dépurative qu'elles exercent sur le sang les rend particulièrement bienfaisantes aux dames et aux jeunes filles.

**Succès de l'Institut Sévigné.** — Notre excellente école primaire supérieure de jeunes filles, l'Institut Sévigné, a remporté un magnifique succès aux examens pour l'obtention du brevet élémentaire, où dix-sept de ses élèves viennent d'être définitivement reçues. Ce sont : Mlles Marthe Andrieu, Suzanne Barbe, Marie Chantraine, Marie Deducurwender, Hélène Deffon, Louise Degrelle, Gabrielle Detille, Louise Dubois, Philomène Dumortier, Berthe Flipo, Céline Fontaine, Jeanne Hocuet, Germaine Lefèvre, Emma Poulain, Marie Priam, Pauline Querré, Berthe Vandenkecke.

Il paroît qu'on y travaille dur et ferme dans « le temple » tant vilipendée à tort par les cléricaux.

« Voir à la dernière page les **Occasions extraordinaires** offertes par la **Liquidation du PALAIS DES NOUVEAUTÉS, Roubaix.** »

**Accident de tramway.** — Vendredi, vers sept heures du soir, Mlle Rewri Hélène, âgée de 15 ans, demeurant quai de la Boulogne, 25, traversait le boulevard de la République lorsqu'elle fut renversée par un tramway.

Dans sa chute, la jeune fille n'a reçu que des contusions sans gravité au bras droit.


**GABEREL & LORSIGNOL**

*Seuls Concessionnaires du Béton armé système Hennebique*

*Pour Roubaix et ses Cantons*

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX**

**Rue Dupire** (près l'église St-Pierre) **CROIX**

**Menus faits.** — Jean-Baptiste Quivy, âgé de 62 ans, sans profession ni domicile, qui se livrait à des actes obscènes au parc Barbieux, en présence de jeunes filettes, a été mis en état d'arrestation.

— Les rôles relatifs à la contribution des poiles et moustaches, sont déposés chez MM. les Percepteurs et mis en recouvrement à partir de ce jour.

— Procès-verbal a été dressé contre la nommée Esther Dubois, âgée de 33 ans, ménagère, en fuite, pour escroquerie d'une somme de 2 francs au préjudice de M. Emile Grigny, marchand de café, demeurant rue de Condé, cour Vromen.

— En vertu d'une réunion tenue à Bruxelles, les agents de sûreté Gaillet et Trial ont arrêté hier après-midi, sur la Grande-Place, en vue d'extradition, le nommé Gilbert Victor, âgé de 26 ans, né à Braine-l'Alend, garçon boucher, demeurant rue Chapelle-Carette, 29.

Cet étranger, qui a été condamné par le tribunal correctionnel de Bruxelles, à douze mois de prison pour vol et faux, sera conduit à Lille lundi matin.


**LUMINOL** *Savon pour la Linge, les Laines, les Flanelles du Ménage.*

**VOIR**

**au PAUVRE DIABLE**

**les occasions exceptionnelles de**

**FIN DE SAISON**

**Cadeau à tout Acheteur**

**CROIX**


*Grande Harmonie. — Festival d'Hem.* — MM. les musiciens sont priés de se réunir chez M. Delestoritz, cabaretier, *rue du Boulevard*, aujourd'hui dimanche à 3 h. 1/4, pour delà se rendre au hameau des Trois Baudets, où a lieu la formation du cortège du festival d'Hem.

Uniforme. — Grande tenue.

*Harmonie municipale.* — Il n'y sera pas de répétition aujourd'hui, dimanche.

Réunion au local, à 1 heure 1/2 de l'après-midi, pour se rendre au festival d'Hem.

*Union Chorale.* — Réunion de tous les sociétaires à 1 heures 1/2, pour se rendre au festival d'Hem.

# TOURCOING

**Distinction bien méritée.** — Parmi les distinctions dans l'ordre académique accordées à de dévoués membres du corps enseignant dont nous avons donné la liste hier, il en est une intéressant notre ville.

Elle concerne M. Eugène Flatte, directeur de l'Ecole de la rue Neuve, qui est fait *officier* d'Académie.

M. Flatte qui est âgé de 52 ans, compte 32 années de service dans l'enseignement public. Avant de venir à Tourcoing il avait été instituteur à Valenciennes, puis à Lille.

M. Flatte a souffert pour la République : lié avec ces *lutteurs républicains qu'étaient* Gustave Mesure et Wergnin père, le Gouvernement de l'ordre moral » devait nécessairement le frapper.

Il lui enleva son modeste poste d'instituteur-adjoint, sur la considération du factum du lieu où M. Flatte exerçait et qui le signale *comme lecteur du Progrès du Nord.*

Il n'en fallait pas davantage en ce temps de « liberté » où les réactionnaires voudraient nous ramener.

Les jeunes maîtres sont à même de mesurer par ce simple exemple le chemin parcouru depuis cette époque.

Nous sommes bien heureux de la distinction accordée à M. Flatte, que nous complimentons chaleureusement.

**Institut Sévigné.** — Les épreuves du Brevet élémentaire pour les jeunes filles ayant lieu à Lille, on a profité de l'occasion d'un nouveau succès pour notre école supérieure.

Sept élèves ont été reçues :

Mlles Emilie Avet, Clémence Couvreur, Denise Dareumaux, Blanche Legrand, Marie Mullet, Jeanne Rideau, Laure Thomassin.

Nos compliments à ces jeunes filles, dont le succès rejaillit sur le personnel de l'Institut Sévigné.

**A propos de la prochaine ouverture de l'établissement municipal de Bains la « Natation ».** — La natation est un sport sain; hygiénique ; elle augmente la vigueur de tous les organes, qu'elle rend plus robustes, le cœur surtout, qu'elle rend plus vaillant, le poumon, qu'elle rend plus vaste, le cerveau, qu'elle rend plus vif, le système nerveux, qu'elle rend plus apte à la vie active, et qui s'est échappée.

— Mlle Charles Thève, 51 ans, apprêteur chez Lienart Welnier, teinturier rue Verte, a été brûlée au pied en passant près d'un tuyau d'échappement de vapeur.

**Population étrangère.** — Du 20 au 26 juin courant, il est arrivé à Tourcoing 16 étrangers : 7 hommes, 5 femmes et 2 enfants ; il en est parti 22 : 9 hommes, 7 femmes, 6 enfants.

# LANNOY

*Certificat d'études.* — Hier ont eu lieu à Lannoy, sous la présidence de M. Bourbon, inspecteur primaire, les examens pour l'obtention du certificat d'études, pour les jeunes filles fréquentant les écoles laïques du canton.

Et sur 124 élèves faisant inscrites ; 72 se sont présentées, 66 ont été déclarées admissibles et 61 reçues définitivement.

Ont obtenu les prix départementaux : 1er, Marguerite Germaine-Marie de l'école de Créteng ; 2e, Narguet Hélène-Suzanne, de l'école de *Flers-Breucq.*

Voici les épreuves qui ont été subies :

*Dictée. — Comment j'ai couché.* — Nous passons à peu près le tiers de notre vie dans la chambre à coucher : c'est dire combien elle doit être bien saine et des plus recommandées à ménagère. Dormir, en effet, est aussi nécessaire à l'homme que manger ou respirer. Quand l'homme a fourni une certaine somme de travail, veillé un certain nombre d'heures, il a un besoin impérieux de se reposer. Malheureusement nous donnons un repos complet à son corps et à son esprit, lui apportera momentanément l'oubli de ses peines et de ses souffrances, et lui redonnera une vigueur nouvelle pour reprendre la tâche du lendemain. Mais trop souvent, la chambre à coucher est petite, *mal éclairée, humide même.*

*Questions.* — 1° A quoi employons-nous les deux premiers mois de notre vie ?

2° Donner la fonction de chaque mot dans la proposition : « Dormir est aussi nécessaire à l'homme. »

3° Pourquoi le sommeil est-il appelé bienfaisant ?

4° Quel *est le témoin de complet (un repos complet ?)* Citez quelques adjectifs obéissant à la même règle.

5° Que signifie « momentanément ? »

*Calcul.* — Une ouvrière a fait en quatre jours un ouvrage qui lui a été payé 18 fr. Le premier jour, elle a fait le cinquième de l'ouvrage ; le second jour, les deux cinquièmes du reste ; le troisième jour, le tiers du reste, et elle a terminé le quatrième jour. Que lui revient-il pour chaque jour de travail ?

— Sur un côté d'un tapis carré, on attache une bande de 2 décimètres et demi de largeur. On augmente ainsi la surface du tapis de 55 décimètres carrés. Quelle était primitivement la surface du tapis ?

*Composition française.* — Vous avez aidé votre maman à faire une commande d'oseilles et sa confiture de groseilles. Dites comment on doit opérer pour réussir ces deux préparations, ou d'autres préparations analogues, si les exemples proposés vous sont inconnus.

*Dessin.* — Tracer, à main levée et au crayon, un cadre ayant environ un décimètre de longueur.

Tracer en bordure, sur chaque côté du carré et à l'intérieur, un bande rectangulaire, dont la largeur soit le sixième du côté du carré.

Ombrer les petits carrés placés dans les angles et déterminés par la construction précédente.

*Couture.* — Un surjet. Marquer la lettre A.

**HEM**

*A l'Harmonie Municipale.* — La remise des récompenses décernées par la Fédération des Sociétés de musique du Nord et du Pas-de-Calais aux vétérans de ladite Harmonie, a été faite lundi dernier à 7 heures du soir.

La sympathique société, M. Louis Leclercq, a vivement félicité et remercié les vieux musiciens.

M. Leclercq avait tenu à procéder à cette cérémonie chez lui où une réception des plus cordiales a été faite aux sociétaires.

A l'issue de cette cérémonie la société est retournée à son local aux sons de entraînants pas redoublés.

Citons en passant que de nombreuses maisons avaient été pavoisées pour la circonstance.

*Immense incendie à Leers*

Vendredi, vers onze heures du soir, un violent incendie s'est déclaré chez M. Alfred Catoire, cabaretier et marchand de fourrages. M. Catoire, indisposé, s'était couché vers neuf heures et demie ; sa femme et ses quatre enfants dormaient d'un profond sommeil quand des passants qui avaient aperçu des flammes, jetèrent des pierres dans les fenêtres du premier étage.

Le bruit réveilla les habitants qui n'eurent que le temps de se sauver, car déjà le feu, qui avait éclaté dans les écuries, se propageait considérablement aux magasins. En peu d'instants, la maison fut entièrement réduite en cendres.

Les pertes s'élèvent à 15.000 francs pour les fourrages et le mobilier, et à 20.000 francs pour l'immeuble. Le tout est assuré.


**CARNET**

de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

**FUNÉRAILLES**

**Roubaix.** — Hier matin, à 9 h. 1/2, eut *lieu, selon le rite de l'Eglise Réformée de France* les funérailles de M. Louis Fridel, adjudant du corps des sapeurs-pompiers.

La levée du corps a été faite par M. le pasteur Elie Gounelle.

Le cortège s'est mis en marche dans l'ordre suivant : clairons et tambours des sapeurs-pompiers ;

*Les couronnes offertes par la famille* ; les amis ; la Ligue des Droits de l'Homme ; le Corps des Sapeurs-Pompiers ; la Fédération des Sapeurs-Pompiers français ; les médaillés et sociétés coloniaux ; les combattants de 1870-71 ; la Grande Harmonie ; les Sauveteurs du Nord ; la Brasserie du Jean Ghislain.

Les médaillés du défunt, portées par un pompier ; la dépouille mortelle ; MM. Eugène Coles, blanc et Soyez, adjoints au maire ; les officiers du corps des sapeurs-pompiers ; les officiers des pompiers de Roubaix ; des délégations des pompiers de Tourcoing, de Croix, de la Fère Holdème brigade ; les Anciens Combattants de 1870-71 ; les Sauveteurs du Nord ; les Médaillés Coloniaux et une importante délégation de la Ligue des Droits de l'Homme ; le doyen des amis. Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt : MM. Paul et Georges, instituteurs ; Louis, employé à la Condition Publique et Adolphe, coupeur à Paris.

Une section de pompiers en armes formaient la haie.

Dans la nombreuse assistance, nous avons remarqué : MM. le capitaine Mérq et cet délégation de la douane ; — Marlon, commissaire central ; — Squivée, Prudhomme, Grimaldi, commissaires de police — Calonne, inspecteur de police, et une délégation d'agents — Peltier et une délégation de préposés d'octroi — Deverny, secrétaire général de la Mairie et une délégation d'employés de la Mairie — Debrauwère, sergent-major — Paul Fournier, sous-chef — Sliers, sergent-fourrier et une *délégation de la Grande Harmonie* — Delattre, médecin-major des pompiers — Bellon, inspecteur du travail.

Delcroix, maire d'Hem — Blomme et Lecaplain, délégués cantonaux — Cuticas, président de la Grande Harmonie — Pruvost, maréchal des logis-chef — Vanbleu, brigadier et une délégation de gendermerie — *Les délégations des pompiers des eaux — Salembier, receveur municipal* — Gerner, directeur de l'Institut Turgot — Francois, directeur d'Ecole et une délégation du personnel enseignant — Milbéo, ancien adjoint au maire — Bailleul, crédit — et Lepers, conseillers municipaux — Albert Chevalier, de l'Union républicaine démocratique et les représentants de la Presse locale.

Une foule nombreuse et sympathique se pressait sur tout le parcours du cortège.

A la cimetière, plusieurs discours rendant hommage au défunt ont retenu sur le lieu remplie, cet été prononcés par M. Fridel, commandant le corps des sapeurs-pompiers ; Lucas, président des Anciens Combattants ; Havel, présidents des Sauveteurs et Zund, président des Médaillés coloniaux.

Cette triste cérémonie s'est terminée vers 11 heures.

# FINANCES

Paris, le 24 juin 1904.

A l'exception des Mines d'Or, le marché est très inactif et en nouvelles baisses, particulièrement sur les Fonds russes qui sont demandés. Du reste, presque tous les Fonds d'Etats sont en reprise.

Notre 3 0/0 passe de 97.05 à 97.77, l'Extérieure à 87.92 et le Ture à 86.02.

Les Sociétés de crédit sont de nouveau recherchées. Le Crédit Lyonnais accentue son avance à 1.434 fr. ; le Crédit Foncier se traite à 687 fr. et la Société Générale à 632 fr. Le Comptoir National d'Escompte est à 500 fr. ; sa situation générale au 31 mai se totalise par 1.014.723.277 francs 53. C'est la première fois, depuis sa fondation, que le chiffre du milliard est atteint et dépassé. C'est un indice caractéristique de l'activité professionnelle du Comptoir National d'Escompte et du développement constant de ses opérations.

Dans le compartiment industriel, on note de bonnes demandes sur l'Obligation Rosario à 475 francs.

Rappelons que les questions à l'ordre du jour de l'assemblée extraordinaire de la Compagnie Transatlantique du 28 juin, qui sont capitales pour l'avenir de la Société, ne peuvent être discutées ou si la moitié du capital est présentée ou représentée.

Chemins Français calmes.


**TIRAGE D'OBLIGATIONS**

**Ville de Paris (1899)**

Le numéro 20.017 gagne 100.000 francs.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 20.000 fr. :

193.193 — 65.522.

Les trente numéros suivants gagnent chacun 1.000 fr. :

268.965 — 348.750 — 290.148 — 288.544 — 36.208 — 59.146 — 204.393 — 251.608 — 195.151 — 67.222 — 163.986 — 123.489 — 217.034 — 236.576 — 149.017 — 325.615 — 347.546 — 363.210 — 128.496 — 263.122 — 242.207 — 246.307 — 131.376 — 172.816 — 325.002 — 237.215 — 309.413 — 200.188 — 192.456 — 102.649

**VILLE DE TOURCOING**

Concert public d'ici. — Le « Fanfare de Point-Central » exécutera le dimanche 26 juin, à 3 heures du soir, le programme de la place Thiers, les morceaux suivants :

1. Marche du Chasseurs Autrichiens (Hildenberg) — 2. Thalia, ouverture (Lanner) — 3. Bois sonnant, intermezzo (Rode) — 4. Tristesse (Rubinstein) — 5. Au Kœnigsburg, mazurka de concert (A. Hoyer) — 6. Faust, grande fantaisie sur Opéra (Gounod).

**LA TEMPERATURE**

178 — Dimanche 26 Juin — 186

**Temps probable.** — En France, un régime de vent d'ouest est probable, avec averses et température en plus inférieure à la normale.

**Etat-civil de Roubaix**

**Du 25 juin**

**Naissances.** — Rachel Messien, r. Payen, maisons Mulines, 2 — Arthur Sourie, r. Blanchemaille — Albert Petit, boul. de Beaurepaire, 300 — Auguste Richelle, r. de Lille, imp. des Arts, 5 — Marie Dewaple, boul. d'Hellemes, 28 — Palmyre Supply, r. Blanchemaille.

**Décès.** — Philomène Depermentier, 27 ans, commerçe, r. de Fourmies, 84, c. Dubuch. — Sophie Decottignies, 51 ans, s. prof., r. de Barbieux — Florimond Carpentier, 69 ans, ménagère, r. de la Perche, fort Scbaal, 49 — Jeanne Turpin, 34 ans, ménagère, r. Delespaul, 9 — Georges Lecomte, 3 ans, r. Ca peaux, 19 — Adolphe Horner, 35 ans, employé d'octroi, r. de Lille, tire avec Motte-Bagand, 6 — Maurice Plouvier, 3 ans, r. Pereyed, 24 — Marguerite Duffresnes, 3 mois, r. Blanchemaille.

**Mariage.** — Entre : Edmond Lampaert, 25 ans, dresseur de chaînes, r. Jouffroy, 47 et Adélaïde Renard, 23 ans, piquiéro, r. Ste-Thérèse, 34 — Maurice Pennequin, 22 ans, monteur en fer, *Grande-Rue, c. Lebobvre, 11* et Céline Demulle, 21 ans, encaissouse, Grande-Rue, c. Lefebvre, 22 — Alphonse-Joseph, 27 ans, dresseur, r. de l'Alouette, fort Lepers, 20 et Hélène Cattoen, 23 ans, ménagère, r. St-Etienne, 13 — Aristide Delporte, 23 ans, ouvrier, r. Pierre-du-Roubaix, 222 et Pierine Lepan, 22 ans, ménagère, r. de l'Ommelet, 38 — Auguste Lelobre, 32 ans, employé de commerce à Tourcoing et Julie Dumonts, 30 ans, rempaseuse, r. de Tourcoing, 81 — Eloi Rolland, 22 ans, employé, r. Orroir et Julienne Lansens, 17 ans, servante, r. Cognot, 8 — Julien Thérin, 30 ans, peseur en fer, r. du Fort, 72 et Odilie Vanhyrien, 28 ans, peignoeuse, r. du Fort.

**Etat-civil de Tourcoing**

**Du 25 juin**

**Naissances.** — Hyacinthe Henri, r. de la Cité 52 — Wylin Aline, r. du Rotelet, 489 — Delbrouck Marcelle, r. Marengo, 54.

**Décès.** — Holroth Bertha, 55 ans, r. de Cassel, 11 — Delbecq Jeanne, 7 mois, r. de l'Epidème.

**Mouvement du port de Dunkerque**

**Entrées du 24 juin**

Londres, v. sap. Auricula. 412 tx. c. Davies, div. m., Morel.

Basel, v. Jeanne-d'Arc, 361 tx, c. Ledoiffe, div m., Sté-Brevtoise.

Alger, v. Ville-de-Constantine, 1181 tx, c. Thélemaque, div. m., Recoing.

Anvers, v. Nil, 1016 tx, c. Luza, m.-diverses.

**Sorties du 24 juin**

Londres, sl. ang. Dorie, 120 tx, c. Francis, fils vides, Debaecker.

Boston, sl. ang. Gladys, 68 tx, c. Blomfield, m.-diverses.

Londres, sl. ang. Davesport, 73 tx, c. Blomfield, sardines, Debaecker.

Londres, sl. ang. Savoy, 64 tx, c. Carter, sardines, Debaecker.

Anvers, v. Ville-de-Carthage, 1144 tx, c. Lapin, div. m., Sté-Brevtoise.

Havre, v. Paraguay, 1961 tx, c. Agnau, div.-m., Sté-Brevtoise.

Brest, v. San-Martin, 731 tx, c. Levigouzeux, charbon, Société Denain-Anzin.

Lorient, v. sap. Maywood, 476 tx, c. Rose, m.-d., Morel.


**IMPERMÉABLES**

**PNEUMATIQUES** — **MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC**

Tuyaux d'Arrosage — **J. De la Royère fils**

**CAOUTCHOUC** — INGÉNIEUR

Industriel

**HALLUIN**, en face du bureau de Douanes.


**LAINES**

**Roubaix, 25 juin.** — Peignés (type unique).

| MOIS | précédente | de midi à Roubaix | 4 h.1/2 Tourc |
|---|---|---|---|
| 1904 Juin | 5.25 | 5.25 | |
| — Juillet | 5.25 | 5.25 | |
| — Août | 5.25 | 5.25 | |
| — Septembre | 5.25 | 5.25 | |
| — Octobre | 5.25 | 5.25 | |
| — Novembre | 5.275 | 5.275 | |
| — Décembre | 5.275 | 5.275 | |
| 1905 Janvier | 5.25 | 5.25 | |
| — Février | 5.25 | 5.25 | |
| — Mars | 5.30 | 5.30 | |
| — Avril | 5.325 | 5.325 | |
| — Mai | 5.325 | 5.325 | |

**Affaires traitées à la Corbeille**

**MATIN**

| | | |
|---|---|---|
| Novembre | 10.000 » | à 5.40 |
| Avril | 5.000 » | à 5.325 |
| | 15.000 » | |


Imprimerie du *Progrès du Nord*, rue Nationale, 51 LILLE.

Le Gérant : A. LEGLERCQ.


94

# LE DOSSIER N° 113

Par Emile GABORIAU

Il a'arrêta, le nez en l'air, cherchant s'il n'avait pas encore autre chose à dire. Ne trouvant rien :

— Et voilà ! s'écria-t-il. J'ose espérer que M. Patrigent va se frotter les mains ferme à ma première visite. Il ne s'attend pas aux détails qui vont grossir son dossier 113.

Il y eut un long silence. Ainsi que l'avait conjecturé ce bon Joseph, l'instant décisif était venu, et M. Verduret dressait son plan de bataille en attendant le rapport de Nina, redevenue Palmyre, lequel devait décider son point d'attaque.

Mais Joseph Dubois était impatient et inquiet.

— Que dois-je faire maintenant, patron ? demanda-t-il.

— Toi, mon garçon, tu vas retourner à l'hôtel ; ton maître, très probablement se sera aperçu de ton absence, mais il ne t'en dira rien, tu continueras donc...

Une exclamation de Prosper, qui se tenait debout près de la fenêtre, interrompit M. Verduret.

— Qu'est-ce ? demanda-t-il.

— Clameran !... répondit Prosper, là.

D'un bond, M. Verduret et Joseph furent à la fenêtre.

— Où le voyez-vous ? demandaient-ils.

— Là, au coin du pont, derrière la barraque de cette marchande d'oranges.

Prosper ne s'était pas trompé.

C'était bien le noble marquis Louis de Clameran qui, embusqué derrière l'échoppe volante, épiait les allants et les venants de l'hôtel du *Grand-Archange*, et attendait son domestique.

Il fallut un peu de temps pour s'en assurer, car le marquis se dissimulait très habilement, en aventurier habitué à ces expéditions hasardeuses.

Mais un moment vint où pressé et coudoyé par le fidèle, il fut obligé de descendre du trottoir. Il parut alors découvert.

— Avais-je raison ? s'écria le cassier ; est-il possible de douter ?

— Vrai ! murmurait Joseph, convaincu, c'est à n'y pas croire.

M. Verduret, lui, ne semblait aucunement surpris.

— Voilà, dit-il, que le gibier se fait chasseur. Eh bien ! Joseph, mon garçon, l'obstinez-tu à soutenir que ton honorable bourgeois a été dupe de tes simagrées de Jocrisse ?

— Vous m'aviez assuré le contraire, patron, répondit Dubois du ton le plus humble, et après une affirmation de vous, les preuves sont inutiles.

— Au surplus, continuait le gros homme, cette manœuvre, si téméraire qu'elle semble, était indiquée. Il sait qu'on est sur lui, cet homme, et tout naturellement il cherche à connaître ses adversaires. Comprenez-vous combien il doit souffrir de ses incertitudes ? Peut-être s'imagine-t-il que ceux qui le traquent sont tout simplement d'anciens complices très affamés qui voudraient une petite part du gâteau. Il va rester là jusqu'à ce que Joseph ressorte, et alors il viendra aux informations.

— Mais je puis sortir sans qu'il m'aperçoive, patron !

— Oui, je sais, tu franchiras le petit mur qui sépare le jardin du *Grand-Archange* de la courdu marchand de vins ; de là, tu passeras par le sous-sol du papetier et tu fileras par la rue de la Huchette.

Ce bon Joseph avait la mine impayable d'un brave homme qui tout-à-coup, sans savoir d'où, reçoit sur la tête un sac d'argent glacé.

— C'est cela même, patron, bégaya-t-il. On m'a dit, là-bas, que vous connaissez comme cela toutes vos maisons de Paris. Est-ce vrai ?

Le gros ami de Prosper ne daigna pas répondre. Il se demandait quel profit immédiat tirer de la démarche de Clameran.

Quant au caissier, il écoutait, bouche bâante, observant alternativement ces inconnus, qui, sans apparence d'intérêt, avec autant de passion que lui-même, s'ingéniaient à gagner la difficile partie dont son honneur, son bonheur, sa vie, étaient l'enjeu.

— Il y a encore un moyen, proposa Joseph, qui de son côté avait réfléchi.

— Lequel ?

— Je puis sortir tout bonnement, les mains dans les poches, et regagner en manant l'hôtel du Louvre.

— Et après ?

— Dame !... le Clameran viendra questionner madame Alexandre, et, si vous lui avez fait la leçon, vous savez combien elle est futée, elle déroutera notre gaillard de telle façon, qu'il ne saura plus que penser.

— Mauvais !... prononça péremptoirement M. Verduret ; on ne déroute pas un gaillard si fort compromis, et surtout, on ne l'assure pas.

Le parti du gros homme était arrêté, car de ce ton bref qui n'admet pas de réplique, il reprit :

— J'ai mieux. Depuis que Clameran sait que ses papiers ont été explorés, a-t-il vu Lagors ?

— Non, patron.

— Il peut lui avoir écrit.

— Je parierais ma tête à couper que non. D'après vos instructions, ayant à surveiller sortant sa correspondance, j'ai organisé un petit système qui me met en garde dès qu'il touche une plume ; or, depuis vingt-quatre heures, les plumes n'ont pas bougé.

— Clameran est sorti hier une partie de l'après-midi.

— Il n'a pas écrit en route, l'homme qui le suivait le garantit.

— Alors, s'écria le gros homme, en avant, en avant ! Descends, et plus vite que ça ; je te donne un quart d'heure pour te faire une autre tête, une tête de là-bas, tu sais ; moi, d'ici, je ne perds pas notre grenin de vue.

Sans hésiter, sans mot dire, le bon Joseph disparut comme un sylphe, et M. Verduret et Prosper restèrent près de la fenêtre, observant Clameran, qui, selon les caprices du flux et du reflux de la foule, apparaissait ou disparaissait, mais qui semblait bien déterminé à ne pas quitter de telle façon, qu'il ne saurà